

XXII^e ANNÉE



1906



JUIN



No 6

Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

Fleurs séraphiques



Comment Frère Egide ayant froid fut réchauffé par Dieu. — Frère Egide se montrait parfait en grâce et en vertu, toujours disposé à faire le bien sans compter. Aussi le bienheureux François l'aimait d'une tendre affection, et disait parfois de lui aux autres Frères : « C'est lui, mon chevalier de la table ronde. » Or, Frère Egide lui ayant demandé un jour que faire et où aller, le Saint répondit : « Ta destination est toute prête : va où bon te semble ! » C'est ce qu'il fit ; mais durant les quatre jours qu'il voyagea à son gré, son esprit ne put trouver du calme dans une telle liberté. Il revint donc à saint François et lui dit : « Père, dites-moi où vous voulez que j'aïlle, parce qu'une obéissance si large ne peut donner le repos à ma conscience. » François l'envoya alors à l'ermitage de Fabriano, dans le comté de Pérouse. Et il s'en allait nu-pieds, vêtu de son unique habit, par un grand froid d'hiver, quand un homme vint à sa rencontre, et lui dit : « Moi, je ne voudrais pas voyager comme tu le fais, alors même que je serais assuré d'entrer pour cela en Paradis ! » A ces mots, le tentateur lui fit ressentir un si grand froid, qu'il fut sur le point d'en mourir. Dans cette détresse, il se prit à réfléchir intérieurement sur la manière dont le